

Le Visa

© Jean-Louis Le Breton 1981

- Je vais consulter un psychanalyste, dit David en sortant du lit. Je n'ai jamais eu ce genre de problèmes auparavant. Ça ne peut pas durer.

Il monta le climatiseur et s'essuya le front. Malgré tous les systèmes de refroidissement, les chambres d'hôtel de Mars étaient épouvantablement surchauffées. Il tira deux verres de jus d'orange au distributeur et en tendit un à Lomée qui était restée sur le lit.

- Pourquoi te faire du souci? dit elle en buvant avec délice. C'est peut-être tout simplement le climat actuel qui ne te réussit pas. Pour moi, ce n'est pas vraiment un problème. Mais je n'aime pas te voir dans cet état. Il faut que tu réagisses.
- En fait, tu sais très bien ce que cela signifie. Si je suis incapable de m'adapter, ou bien si ces troubles du comportement persistent, il est inutile de songer plus avant à notre projet!
- Mais...peut-être que ce n'est rien Je ne sais pas moi! La fatigue du voyage...oui, c'est ça : c'est sans doute la fatigue du voyage. Et maintenant, tu en fais une maladie parce que tu penses que le visa définitif d'immigration va nous être refusé. Non, David. Il me semble que tu devrais te calmer. Je suis certaine que ça va s'arranger.

Il la regarda. Etendue sur le lit, Lomée était belle et plus que jamais il avait besoin de sa présence rassurante. Ils formaient un couple très uni. Sans problèmes. C'était une des raisons pour lesquelles ils avaient décidé de tenter l'expérience de la colonisation sur Mars.

Mais ce premier voyage-test semblait devoir se solder par un échec. Comme tous les futurs colons, ils devaient vivre six mois sur la planète rouge avant d'être définitivement acceptés ou refoulés par les services de l'immigration. Une longue période d'observation qui ressemblait à la fois à un voyage touristique et à un examen probatoire.

David ramassa un petit fascicule posé sur la table de chevet.

- Tu vois, dit-il, c'est l'un des symptômes typiques de non-adaptation : troubles des fonctions sexuelles! Ils disent qu'un séjour sur Mars agit comme un révélateur de la personnalité profonde. Sans trop savoir en expliquer la cause. Certains individus s'adaptent immédiatement et sans difficultés. Pour d'autres, c'est le contraire. Je crois que je suis de ceux-là. Depuis notre arrivée, je suis totalement impuissant. C'est comme si je ne pouvais pas me contrôler. J'ai la sensation désagréable de n'être plus moi-même.

Il s'assit sur le bord du lit et resta silencieux. On n'entendait que le ronron des ventilateurs qui soufflaient un air tiède et fade dans la chambre.

- Je pense que si il s'agit vraiment d'une question profonde et complexe. Nous devons pouvoir y faire face tous les deux. Il est possible que l'environnement martien agisse comme un catalyseur. Mais nous n'en avons aucune preuve. Sans doute des hommes différents ne réagissent pas de la même façon lorsqu'on les plonge dans un univers différent. De là à affirmer que Mars soit un révélateur de troubles psychologiques, c'est aller un peu loin.
- Ce sont des statistiques basées sur des faits, intervint David. Pour moi il s'agit de troubles sexuels. Mais pour d'autres cela peut se manifester sous la forme de psychoses ou de brusques tendances paranoïaques. Lorsqu'on les renvoie sur Terre, ces gens reprennent une existence sociale tout à fait normale. Il se passe ici quelque chose, je ne sais pas quoi, qui fait qu'une sélection naturelle des colons s'opère dès leur arrivée.
- C'est peut-être une forme de magnétisme qui influencerait sur l'inconscient? Mais nous avons tous des frayeurs et des fantasmes qui sont inhibés. Alors pourquoi cela agirait-il sur certains et pas sur d'autres?

Lomée ressentait comme une injustice le comportement de David. Mais elle ne voulait pas admettre qu'il en fut totalement responsable.

- Pourquoi faudrait-il en chercher la cause dans le psychisme des gens? reprit-elle. Pourquoi dire. "Voilà deux mois que vous êtes sur Mars et vous présentez des troubles fonctionnels, donc vous n'êtes pas adaptés à cette planète". Ne devrait-on pas faire la démarche inverse? Dire. "Il y a QUELQUE CHOSE sur Mars qui n'est pas adapté à l'homme. A certains hommes! Cherchons-en la raison avant de rejeter la responsabilité sur ceux qui en sont les victimes!".

Mais ce raisonnement ne la satisfaisait pas complètement et elle sentait bien que David ne tournait pas rond.

- Il faut que je vois un psychanalyste, répéta-t-il.
- Ce n'est pas une solution, dit-elle. Tu t'es mis cette idée dans la tête et depuis, tu doutes de toi-même. Pour la première fois de ta vie tu te trouves confronté à un problème sexuel. Je crois aussi que tu es atteint, peut-être de façon inconsciente, dans ton orgueil masculin. L'impuissance! Après tout, ce n'est pas un drame. Je sais que c'est passager!

Il lui lança un regard furieux et s'en voulut immédiatement.

- Je voudrais que notre couple redevienne ce qu'il était sur Terre, dit-il. Mais j'ai l'impression que ce n'est plus possible. Parce que Mars m'a révélé que je pouvais perdre le contrôle de moi-même. Un peu comme si on m'avait amputé d'une partie de ma liberté. Ici, je n'arrive plus à faire l'amour. Peut-être que demain j'aurai peur de moi-même ou des autres. Peut-être vais-je me replier et toute ma personnalité risque de se recroqueviller comme un papier qui brûle...j'ai peur. Je voulais tellement que nous puissions vivre ici. Participer activement à la colonisation. C'est le projet le plus excitant que nous pouvions envisager ensemble. Et maintenant, j'ai peur. Cette planète me domine...

Lomée s'assit à son tour sur l'autre bord du lit.

- Sur Terre, dit-elle, nous vivons comme dans un cocon. Chacun de nous a son travail dans lequel sa personnalité s'exprime. Nous avons des amis, une maison confortable et beaucoup de sécurité. Nous avons un rôle à jouer qui est parfaitement déterminé. Et c'est à cause de cela que nous sommes partis. Et voilà que dès le premier problème, tu baisses les bras. Pourtant, nous savions que la vie sur Mars serait plus dure. Plus risquée et pleine de complications. C'est ce que nous avons voulu ! Sortir d'un quotidien qui ne nous satisfaisait pas.
- Mais je ne pensais pas que cela influencerait sur moi au point de provoquer de tels blocages. Je ne savais pas que les risques pouvaient se manifester de cette façon.
- Voilà ! Tu croyais sans doute que les seuls problèmes auxquels nous aurions à faire face seraient d'avoir suffisamment de courage pour travailler contre le désert, la roche, les cailloux. Tu t'aperçois maintenant que ce n'est pas si simple. Sur Mars, rien ne nous protège. C'est peut-être cela que tu ne supportes pas.
- Tu as sans doute raison, avoua-t-il. Mais c'est plus fort que moi. Aujourd'hui, je me sens paralysé. Comme un chat sur un arbre entouré d'une meute de chiens. Je suis bloqué, et j'en ai honte. Je crois que je vais devoir rentrer...je ne peux pas faire face.
- Alors écoute-moi bien, dit brusquement Lomée. Tu vas choisir ce que tu veux faire. Retourner sur Terre ou vivre ici. Quand à moi, j'ai pris ma décision. Je reste quoi qu'il arrive. Je veux vivre cette expérience. Même si nous devons être séparés pour le restant de nos jours. Je suis prête à payer ce prix. Je sais que ce sera dur, mais je ne veux pas reculer. J'ai quitté la Terre parce que je ne supportais plus l'existence que nous menions, coincés entre le bureau, la maison, les amis. J'avais besoin de respirer

un air nouveau et peu m'importe que ce soit l'air vicié de Mars. Il me semblait que toi aussi. C'est un pas que j'ai franchi, et rien ni personne ne me fera retourner en arrière.

Elle avait dit ce qu'elle avait à dire, et il la regarda un peu abasourdi. A aucun moment il n'avait douté d'elle tout simplement parce qu'il pensait qu'elle le suivrait partout. Et maintenant il s'apercevait qu'elle n'était en rien sa possession. Il ne s'était soucié que de lui, assuré que son destin à elle était intimement lié au sien. Il réalisait soudain qu'elle était totalement indépendante et farouchement déterminée. Un frisson grimpa le long de sa colonne vertébrale. Son avenir se jouait là, en cet instant à des millions de kilomètres de sa terre natale. En remettant leur liaison en question, elle lui avait fait faire un bond dans le temps et prendre conscience du fait que leur couple avait glissé dans un quotidien gluant où il se comportait comme le pire des égoïstes. Il eut la sensation d'être revenu à l'époque où ils ne se connaissaient pas. Quand il était jeune homme. A nouveau il désira la découvrir.

D'une extrémité à l'autre du lit, ils se contemplèrent en silence. Puis il se leva et vint l'embrasser. Il abandonna la carapace trop usée qu'il avait portée jusqu'à présent et qui l'avait étouffé. Il avait fait peau neuve et il allait se battre pour lui plaire et pour plaire à cette terre. Il ne pensa plus un seul instant qu'il avait eu un problème d'impuissance, il ne pensa pas non plus qu'ils venaient d'obtenir leurs visas définitifs...